

[Text]

Rail inherited from the railroads was not of the most modern standards, and that VIA Rail has spent a substantial amount of money over the past five years to improve that equipment, but ultimately it will need new equipment that will be able to service that part of Canada outside of the corridor routes.

As a government, we supported the purchase of LRCs for the Quebec City/Windsor corridor, but other parts of Canada had not had any specific commitment made for the improvement of equipment.

As of January of this year, with the very generous assistance of the Department of Regional Industrial Expansion, we were able to announce a \$40 million program that will commence the development of a new prototype train set. That train set will be designed to meet inter-city conditions found in the Atlantic provinces and in the western provinces. This will be a totally Canadian designed train set. The development of that train set will be conducted by a consortium made up of Can-car, which is a subsidiary of the UTDC program, located in Thunder Bay, Ontario, and the Bombardier firm located in Quebec. They will develop the initial prototype and will undertake the testing of that train set. They will develop a train set both for the Northern Ontario Railway and one for operation on the western routes and the Atlantic in approximately three or three and a half years' time. So, we have taken major steps to substantially upgrade the equipment.

In conversations with the management of VIA Rail, we also said that we would like to have a report on how we could modernize the existing fleet with the capital requirements now in existence.

A third initiative was to begin major consultations in a number of locations in Canada with a view to restoring some of the routes that were put aside in 1981 where economic reasons justify that. So, we were able to announce, again just before Christmas, the restoration of the Northern Continental Line in western Canada connecting Winnipeg and Edmonton. That will be in operation on June 3. We also indicated that there would be a two-year trial program for the Moncton/Edmundston line in New Brunswick. That will be in operation by the end of the summer or early fall, we hope. We have provided for a somewhat altered route structure in the Sydney/Halifax area and also for the Toronto/Ottawa route.

In the Toronto/Ottawa case, I think we will see the full benefit of having made capital investments to the road bed over the past two or three years in that that will substantially reduce the time of travel between Toronto and Ottawa. I believe it will be approximately four hours' duration.

**Mr. Pierre Franche, President, VIA Rail Canada Inc.:** It will be three hours fifty-nine minutes.

**Hon. Mr. Axworthy:** You must remember that we are on the public record here, Mr. Franche, so you may be held to that.

[Traduction]

que nous reconnaissons tous que VIA Rail n'a pas reçu en partage, des sociétés de chemins de fer, les normes les plus modernes, et que la société a consacré des sommes considérables au cours des cinq dernières années à l'amélioration de matériel. En fin de compte, il faudra qu'elle se dote d'un nouveau matériel qui permette de desservir les régions du Canada qui se trouvent à l'extérieur des corridors.

En tant que gouvernement, nous avons appuyé l'achat de trains LRC pour le corridor Québec/Windsor, mais d'autres régions du Canada n'ont encore reçu aucun engagement précis en ce qui concerne l'amélioration du matériel.

En janvier de cette année, grâce à l'aide très généreuse du ministère de l'Expansion industrielle régionale, nous avons pu annoncer la création d'un programme de 40 millions qui permettra l'élaboration d'un nouveau prototype de trains. Ce train sera conçu en fonction de la situation des liaisons interurbaines dans les provinces maritimes et les provinces de l'Ouest. Il s'agira de trains de conception entièrement canadienne. Leur mise au point sera confiée à un consortium constitué par Can-car, une filiale du programme UTDC, dont le siège social se trouve à Thunder Bay (Ontario), et la société Bombardier installée au Québec. Ensemble, elles mettront au point le prototype et procéderont aux essais. Elles concevront un parc de trains pour le London Ontario Railway, et un autre qui sera exploité sur les parcours des provinces de l'Ouest et des provinces maritimes dans trois ans ou trois ans et demi. Nous avons donc pris d'importantes mesures pour améliorer considérablement le matériel.

Lors d'entretiens avec les gestionnaires de VIA Rail, nous avons aussi dit que nous aimerions avoir un compte rendu sur la façon dont nous pourrions moderniser le parc actuel compte tenu des besoins en immobilisations constatés.

Une troisième initiative consistait à entreprendre d'importantes consultations dans un certain nombre de localités canadiennes en vue de rétablir certains parcours qui, pour des raisons d'économie, ont été abandonnés en 1981. C'est ainsi que nous avons pu annoncer, encore tout juste avant Noël, le rétablissement, dans l'Ouest du Canada, de la Northern Continental Line qui reliait Winnipeg à Edmonton. Le service reprendra le 3 juin. Nous avons aussi fait savoir que nous établirions un programme d'essai de deux ans pour la liaison Moncton/Edmundston au Nouveau-Brunswick. Ce service sera offert dès le début de l'été, ou au tout début de l'automne, nous l'espérons. Nous avons aussi prévu un parcours un peu modifié pour la région Sydney/Halifax et celle de Toronto/Ottawa.

En ce qui concerne la liaison Toronto/Ottawa, je pense que nous serons en mesure d'évaluer tous les avantages découlant de l'investissement de capitaux que nous avons fait au cours des deux ou trois dernières années au titre de la plate-forme de la voie, du fait que cette amélioration permettra de réduire grandement la durée du voyage entre Toronto et Ottawa. Je pense qu'elle sera réduite à quatre heures.

**M. Pierre Franche, président directeur général, VIA Rail Canada Inc.:** Il sera exactement de 3 h. 59 minutes.

**L'honorable M. Axworthy:** Vous devez vous rappeler que nous participons à une audience publique, monsieur Franche, et que vous pourriez avoir à en répondre.